

Ontario Teachers' 2023 Annual General Meeting

Steve McGirr, Board Chair: Bonjour et bienvenue à tous ceux et celles qui se joignent à nous en personne cet après-midi ou qui écoutent la webémission. Je m'appelle Steve McGirr et je suis président du conseil d'administration du Régime de retraite des enseignantes et des enseignants de l'Ontario. J'aimerais commencer la réunion d'aujourd'hui par une reconnaissance du territoire. Au nom du RREO, je souhaite reconnaître le territoire sur lequel nous nous réunissons. La Bibliothèque de référence de Toronto se trouve sur un territoire autochtone. Il s'agit du territoire traditionnel de la Confédération Haudenosaunee, des Wendats et de la Première Nation des Mississaugas de Credit. Cette terre fait aussi partie du territoire du « Bol à une seule cuillère », ce qui fait référence à un traité conclu entre la Confédération Haudenosaunee, les Anishinaabe et les nations alliées qui les obligeaient à partager et à prendre soin de manière pacifique du territoire, de ses eaux et de toute la biodiversité de la région des Grands Lacs. Toutes les personnes qui habitent ou travaillent sur ces terres ont la responsabilité d'honorer ce traité dans un esprit de paix, d'amitié et de respect. Aujourd'hui, le lieu de notre réunion demeure le territoire de nombreux peuples autochtones de l'Île de la Tortue, et nous sommes reconnaissants d'avoir la chance de nous rencontrer et de travailler sur ce territoire. Nous respectons les traités qui ont été conclus sur ces territoires, nous reconnaissons les torts et les erreurs commis dans le passé et nous souhaitons aller de l'avant en partenariat avec les communautés autochtones dans un esprit de réconciliation et de collaboration.

C'est un plaisir pour moi d'être avec vous aujourd'hui pour notre assemblée générale annuelle de 2023. Il s'agit de notre première assemblée en personne depuis 2019. Il s'agit également de la première assemblée générale annuelle en personne pour notre président et chef de la direction, Jo Taylor ainsi que pour notre nouvelle cheffe, Services de retraite, Charley Butler. Nous sommes heureux de pouvoir nous rassembler de façon plus sûre aujourd'hui, après la période difficile que nous avons traversée ces dernières années. Je tiens à souligner la force et le dévouement dont les enseignantes et les enseignants de l'Ontario ont fait preuve pendant cette période hors du commun. Votre résilience face à l'incertitude et au changement à l'intérieur et à l'extérieur des salles de classe ainsi que l'équilibre que vous avez su maintenir par rapport à votre santé et à celle de votre famille pendant la pandémie ont été admirables. Nous vous remercions de votre engagement à l'égard de cette profession et de votre volonté de faire progresser l'éducation des enfants dans notre province en ces temps difficiles.

Avant de commencer, j'aimerais vous présenter une courte vidéo sur le rendement du régime par rapport à notre stratégie en 2022.

J'aimerais prendre un moment pour faire le point sur certains des principaux changements apportés au Conseil. John Murray et Bill Chinery, tous deux nommés par la FEO, ont pris leur retraite après avoir rempli le nombre maximal de mandats. Je tiens à remercier John et Bill pour leurs nombreuses contributions au Conseil et au régime. Nous sommes heureux d'accueillir deux nouveaux membres, Debbie Stein et Tim Hodgson, qui se sont joints à nous vers la fin de l'année dernière. Debbie est une administratrice d'entreprises expérimentée. Elle a servi le RREO pendant de nombreuses années à titre de directrice de l'une de nos sociétés de portefeuille. Elle a occupé plusieurs postes de haute direction dans le domaine des finances et possède de l'expérience en comptabilité ainsi que dans le domaine de l'énergie, en plus de détenir de solides qualifications en matière d'ESG. Debbie a acquis la très importante accréditation de Global ESG Competent Boards. Tim est un administrateur d'entreprises bien établi et il est actuellement président du conseil d'administration de Hydro One. Il a occupé des fonctions de haut niveau dans le domaine des placements et a acquis une expérience considérable dans les domaines des régimes de retraite et des services financiers. Je tiens à remercier tout particulièrement Scott Perkin et Nathan Core, du Bureau de la FEO, qui ont mené un processus de recherche rigoureux et réfléchi pour la nomination des nouveaux membres du Conseil. Debbie et Tim se joignent à une équipe d'administrateurs professionnels qui ont vraiment à cœur les intérêts du régime.

Les membres du Conseil sont des intendants dévoués qui sont bien placés pour orienter le régime dans un environnement opérationnel de plus en plus complexe. Ils sont présentés à l'écran, et certains sont des nôtres aujourd'hui. Je demande aux membres du Conseil de bien vouloir se lever (wait for applause). Les membres du Conseil seront présents à la réception après la séance et ils ont très hâte de discuter avec vous.

Avant de céder la parole à Jo et à Charley, je tiens à vous assurer que votre rente est protégée. Comme vous l'avez vu dans la vidéo, nous avons obtenu un rendement positif en 2022. Le régime a connu un bon rendement malgré un contexte de placement difficile. L'an dernier, la plupart des indices boursiers ont reculé et les taux d'intérêt ont augmenté. Nous avons vécu une situation économique mondiale incertaine et en évolution, tout en étant témoins d'un délaissement de la mondialisation. L'inflation a dominé les nouvelles, atteignant des niveaux inégalés depuis des décennies. Bref, il s'agissait d'un contexte difficile pour ce qui est des rendements. Mais grâce à l'engagement et aux efforts de notre équipe, nous avons produit de solides résultats pour vous, les participants.

À l'approche de 2023, ces enjeux demeurent omniprésents. Nous constatons aujourd'hui les éléments suivants : une hausse des taux d'intérêt; des marchés boursiers turbulents; une instabilité dans le secteur bancaire; des craintes croissantes de récession; des tensions mondiales accrues; le tout ponctué par la guerre qui persiste en Ukraine.

Bien que le régime ne soit pas à l'abri de ces forces macroéconomiques et des fluctuations des marchés, il est bien placé pour faire face aux défis. Nous continuerons de miser sur le long terme et de vous verser vos rentes dans le futur. Nous avons des stratégies en place pour respecter nos engagements à long terme, ainsi qu'une équipe expérimentée pour mettre en œuvre ces stratégies. Permettez-moi d'attirer votre attention sur quelques-unes de ces stratégies.

Parlons tout d'abord de la diversification. La diversification est un levier important pour générer les rendements ajustés au risque requis. Grâce à la constitution minutieuse de notre portefeuille, nous avons divers actifs qui offrent des rendements différents en fonction de l'environnement de placement. Cette stratégie permet de réduire la volatilité et l'incidence défavorable de toute perte de placement particulière sur la caisse. Elle nous aide également à gérer le risque pour l'ensemble du portefeuille. Nous avons étendu notre présence internationale en 2022 en ouvrant un bureau à Mumbai et un autre à San Francisco, soit nos cinquième et sixième bureaux dans le monde. L'expansion de notre empreinte mondiale nous aidera également à diversifier les placements du régime. Grâce à notre présence physique sur ces marchés, nous aurons davantage l'occasion de nous diversifier en recherchant des possibilités d'investissement.

La création de valeur est tout aussi importante. Le rythme des transactions a ralenti en 2022 et nous prévoyons un ralentissement supplémentaire en 2023. Nous nous concentrons sur l'augmentation de la valeur de notre portefeuille actuel. Ainsi, pour obtenir nos rendements, nous devons gérer activement nos sociétés fermées afin d'améliorer davantage leur rendement. Nos équipes de création de valeur cherchent des moyens d'accroître la valeur des sociétés que nous détenons déjà en améliorant leur rendement et en augmentant leur valeur.

Nous nous efforçons de rendre le régime plus souple. La souplesse est l'un de nos avantages concurrentiels. Nos investisseurs internes sont des penseurs novateurs et progressistes. Ils apportent une expertise interne approfondie et sont soutenus par des équipes qui prennent des décisions rapides et transparentes qui nous aident à produire des rendements stables. Dans le contexte actuel des placements, nous continuerons de repérer et de saisir les occasions tout en gérant les risques en évolution. Vous pouvez avoir confiance

en la capacité de l'équipe à poursuivre l'exécution de la stratégie audacieuse et ambitieuse du régime jusqu'à la fin de 2023 et au-delà.

Enfin, en plus de notre rendement financier, je tiens à souligner qu'en 2022, nous nous sommes concentrés sur l'amélioration de la qualité du service que nous offrons à nos participants. Nous savons que les participants utilisent de plus en plus les canaux numériques pour communiquer avec nous et, en 2022, nous avons apporté des améliorations à nos canaux de service afin que les participants puissent obtenir les renseignements dont ils ont besoin, au moment où ils en ont besoin. L'équipe des Services aux participants a obtenu des notes de satisfaction élevées de votre part. Charley vous en dira davantage à ce sujet dans quelques instants. Merci encore d'être des nôtres aujourd'hui. Je vais maintenant céder la parole à Jo, qui vous parlera davantage du rendement du régime en 2022. Merci!

Jo Taylor, President & CEO: Merci, Steve. Je suis heureux d'être ici avec vous aujourd'hui à l'occasion de ma première assemblée générale annuelle en personne à titre de président et chef de la direction. Cette assemblée est pour vous, les participants, l'occasion d'entendre ce que nous avons à dire sur ce qui vous importe le plus. J'ai hâte de participer à la période de questions un peu plus tard.

Comme Steve l'a mentionné et comme vous l'avez vu dans la vidéo, le régime a obtenu de bons résultats en 2022 malgré un contexte de placement difficile et volatil. En 2022, nous avons généré un rendement de 4,0 % pour l'ensemble de la caisse, déduction faite des coûts. Bien qu'un rendement de 4 % ne soit pas particulièrement emballant en temps normal, il s'agit d'un résultat impressionnant compte tenu du fait que l'année a été difficile pour la plupart des investisseurs mondiaux. Nous avons surpassé le rendement de notre indice de référence de 1,8 % et avons généré une plus-value supplémentaire de 4,4 G\$ pour vous. Comment y sommes-nous parvenus? Au cours des dernières années, nos équipes des placements ont fait preuve de souplesse dans la constitution d'un portefeuille diversifié et résilient. Nous avons fait des efforts très délibérés pour investir dans des actifs mieux protégés contre l'inflation dans une certaine mesure, comme les marchandises, les ressources naturelles et les infrastructures. Ces actifs ont présenté de bons rendements en 2022. Nous avons également réduit notre exposition aux titres à revenu fixe avant la récente hausse des taux d'intérêt et des actions cotées, deux mesures qui nous ont aidés à éviter d'importantes pertes. À la fin de 2022, notre rendement total annualisé était de 8,5 % sur 10 ans, et le taux de rendement était de 9,5 % depuis la création du régime. Pour la 10e année d'affilée, notre régime est entièrement capitalisé. Le 1er janvier 2023, notre excédent de capitalisation préliminaire se chiffrait à 17,5 G\$ et notre ratio de capitalisation s'élevait à 106 %.

En 2022, nous avons réalisé des progrès concrets relativement aux trois piliers de notre stratégie : la culture, la croissance et l'incidence.

Quand je suis devenu chef de la direction, je nous ai donné l'objectif d'atteindre un actif net de 300 G\$ d'ici 2030. Nous progressons à un bon rythme, avec un actif net de plus de 247 G\$ à la fin de 2022, soit une augmentation de plus de 5 G\$ par rapport à l'exercice précédent.

Comme Steve l'a mentionné plus tôt, nous avons accru notre présence internationale en ouvrant des bureaux à Mumbai et à San Francisco. L'Inde est un marché de croissance clé pour le régime. Nous avons été en mesure d'investir dans d'excellentes entreprises là-bas l'an dernier et d'établir des partenariats solides avec des investisseurs et les entreprises familiales. Le fait d'avoir un bureau à San Francisco nous rapprochera des entrepreneurs à l'avant-garde en matière de technologie et d'innovation.

Même si le rythme des transactions a ralenti depuis 2021, nous avons fait de nombreux placements de grande qualité l'an dernier qui devraient ajouter une importante valeur à la caisse au cours des prochaines années. En voici quelques exemples : SSEN Transmission, un réseau de transmission d'électricité situé en Écosse qui aidera à décarboniser le réseau du Royaume-Uni; Corio Generation, un spécialiste en développement de parcs éoliens en mer à l'échelle mondiale. Nous serons son principal partenaire financier pour l'élaboration et la construction de projets partout dans le monde; la Banque HomeEquity, principal fournisseur de prêts hypothécaires inversés au Canada, qui s'intéresse aux propriétaires retraités.

Nous continuons à mettre en place une culture de soutien et d'apprentissage au sein du régime. Nous concentrons nos efforts sur le recrutement et la fidélisation de talents de haut calibre. Nous avons travaillé fort cette année pour mobiliser notre équipe et nous positionner comme un employeur de choix au sein des marchés où nous exerçons nos activités. J'aimerais maintenant faire une pause pour vous présenter une courte vidéo afin que vous puissiez voir certains des talents du RREO.

Plusieurs nouveaux cadres supérieurs ont choisi de se joindre à notre organisation en 2022, et nous avons eu le plaisir de promouvoir nos propres talents à des postes de haute direction. Charley Butler a été nommée cheffe, Services de retraite, et Romeo Leemrijse a été nommé premier directeur général, Actions. Dans quelques instants, Charley vous parlera des progrès que nous avons réalisés pour améliorer l'expérience que nous offrons aux participants.

Nous avons également intensifié nos efforts en matière de diversité, d'équité et d'inclusion, qui sont à notre avis des facteurs essentiels pour développer le potentiel de notre régime et celui de nos sociétés émettrices. Nous sommes fiers d'avoir obtenu la certification EDGE Lead, la plus élevée offerte par EDGE,

une firme mondiale et respectée en matière d'évaluation et de certification d'entreprises pour l'égalité intersectionnelle et entre les genres. Nous sommes également heureux d'annoncer que 45 % des membres de notre main-d'œuvre permanente s'identifient comme étant des femmes et que 48 % s'identifient comme étant des personnes autochtones, noires ou de couleur. Aussi, 64 % des membres du Conseil qui s'identifient comme des femmes. Nous avons encore du travail à faire dans ces domaines, mais nous réalisons des progrès significatifs.

Comme certains d'entre vous ont exprimé des inquiétudes au sujet de l'incidence environnementale du régime, je tiens à prendre quelques minutes pour parler de notre engagement à l'égard du climat, que nous considérons comme un impératif stratégique pour le versement des rentes à long terme. Le régime a une stratégie multidimensionnelle en matière de climat qui est fondée sur une réduction tangible des émissions.

L'an dernier, nous avons fait de grands progrès dans la mise en œuvre de notre stratégie en matière de climat. Nous avons augmenté nos placements dans les actifs verts, ajoutant à notre portefeuille 3 G\$ en 2022. Nous espérons faire passer ce portefeuille d'actifs verts à 50 G\$. L'une de nos filiales a émis une autre obligation verte. Les profits serviront à financer des placements ayant des retombées positives sur l'environnement. Nous continuons de collaborer avec nos sociétés de portefeuille afin de les appuyer dans leurs plans de réduction des émissions. Le fait de pousser nos sociétés à établir des plans de transition crédibles en vue de l'atteinte de leurs objectifs nous permet de les mettre sur la voie de la décarbonisation plus rapidement. Nous avons réduit l'intensité carbone de notre portefeuille de 32 % depuis 2019 et nous sommes en bonne voie d'atteindre notre objectif de réduction provisoire de 45 % d'ici 2025. Nos actifs verts constituent environ 14 % de notre portefeuille actuel. Pour un grand investisseur canadien, notre exposition aux actifs de pétrole et de gaz est relativement faible. Nos actifs directs de pétrole et de gaz représentent environ 3 % de notre portefeuille. Permettez-moi de répondre à une question que vous soulevez régulièrement. Nous ne prévoyons pas céder nos actifs en matière de combustibles fossiles. La transition mondiale d'énergie prendra des années avant d'entraîner des effets notables, et c'est pour cette raison que nous voyons le gaz naturel comme un important combustible de transition. En travaillant activement avec les entreprises sur leurs émissions, nous croyons qu'il est possible d'obtenir de meilleurs avantages pour nos participants, les employés des entreprises de notre portefeuille et les collectivités plutôt que de céder ou d'éviter ces entreprises. Bien que cette approche soit plus complexe que le simple fait de nous départir des placements, elle peut avoir des répercussions sur le monde réel plutôt que de transmettre le problème à d'autres pour qu'ils le règlent.

L'an dernier, nous avons annoncé un plan visant à utiliser notre influence à titre d'investisseur mondial pour investir dans certaines sociétés à fortes émissions de carbone dans le but explicite de les décarboniser plus rapidement, ce qui ne serait pas possible sans notre aide. Cela signifie que nous devons allouer notre capital et notre expertise à des sociétés qui produisent beaucoup d'émissions, mais qui peuvent être décarbonisées. Nous croyons que nous pouvons réellement changer la donne en réduisant les émissions de ces types d'entreprises et que si nous y parvenons, nous obtiendrons également de solides rendements sur nos placements.

Avant de laisser la parole à Charley, j'aimerais parler un peu de notre investissement dans FTX, puisque cette question a été soulevée régulièrement par les participants. Nous savions en investissant dans une entreprise de cryptomonnaie qu'il y aurait des risques de volatilité dans ce secteur. Nous avons choisi FTX parce que c'est une entreprise qui semble présenter un risque plus faible, à la fois par son ampleur et par ses activités (en tant que société de cryptomonnaies). Cela nous a permis de voir de quelle manière le monde de la cryptomonnaie évolue. Nous avons passé 5 mois à formuler des formalités de diligence raisonnable à propos de FTX appuyés par des conseillers externes. Malheureusement, cela n'a pas mis au jour tous les risques du secteur, en partie, comme nous le savons maintenant, parce que la direction ne nous avait pas communiqué toutes les informations en toute bonne foi. Bien entendu, nous regrettons cette perte, mais le régime est resté entièrement financé et nous avons conservé notre capacité à répondre aux obligations de notre régime de retraite. Cette mésaventure témoigne de l'importante élaboration du portefeuille et des pratiques de gestion des risques que nous appliquons à l'ensemble du fonds.

Pour vous mettre en contexte, nous poursuivons cet investissement conformément à notre nouvelle équipe du fonds Croissance audacieuse RREO. Croissance audacieuse RREO a été créé en 2019 pour nous permettre d'investir dans des entreprises émergentes en matière de technologies avec des rendements élaborés pour compenser le risque encouru. Il est essentiel pour nous de diversifier les classes d'actifs selon différents degrés de risque afin de nous assurer d'obtenir des rendements élevés tout en gérant de manière appropriée les risques au niveau du régime dans son ensemble. L'équipe Croissance audacieuse RREO a rempli son mandat et a obtenu de bons résultats jusqu'à présent, soit un taux de rendement annualisé de 12,4 % depuis sa création.

Au-delà de cette réalisation, l'équipe Croissance audacieuse RREO offre aux collègues un point de vue unique qui leur permet d'investir dans d'autres aspects du régime de retraite, notamment en ce qui concerne les tendances technologiques. Ainsi, la décision d'investir dans FTX est une décision commune partagée par tous les membres dirigeants de l'entreprise d'investissement et par moi.

Lorsque nous réfléchissons à nos rendements pour l'année 2022, nous constatons que nous avons fait des choix audacieux l'année dernière qui nous ont permis d'être l'un des rares investisseurs internationaux d'envergure à réaliser des rendements positifs. Nous continuerons à faire preuve d'audace et à agir avec conviction afin d'obtenir pour les participants des rendements assez élevés pour maintenir notre régime entièrement financé. Notre taux de rendement de 9,5 % depuis la création démontre que le régime peut offrir des avantages à ses participants à long terme. Cela dit, d'importantes incertitudes subsistent dans nos marchés internationaux, et nous prévoyons que 2023 sera une autre année difficile pour la réalisation de solides rendements. Cependant, je demeure convaincu que nous avons la bonne stratégie et les talents nécessaires pour tenir notre promesse à l'égard du versement des rentes aux participants et pour maintenir la pleine capitalisation du régime. Merci. Je cède maintenant la parole à Charley Butler.

Charley Butler, Chief Pension Officer: Merci, Jo. Comme Steve l'a mentionné, il s'agit de ma première assemblée générale annuelle à titre de cheffe, Services de retraite. Cependant, j'assiste à nos assemblées générales annuelles depuis mon entrée en fonction au RREO en 2015 et je suis ravie d'être de retour en personne avec vous. J'espère avoir le plaisir de vous rencontrer après notre séance d'information. Je tiens aussi à remercier ceux et celles qui se joignent à nous virtuellement. Entrons dans le vif du sujet. J'aimerais vous faire part de quelques-unes des réalisations et des faits saillants des Services aux participants l'an dernier. L'année 2022 a été remarquable pour plusieurs raisons. En tant qu'administrateurs de l'une des principales sources de revenus au Canada, nous avons versé 7,2 G\$ en rentes et en prestations l'an dernier, contre 6,9 G\$ en 2021.

Malgré une autre année marquée par l'incertitude, notre régime demeure entièrement capitalisé pour la 10^e année consécutive. Cela représente une importante protection contre l'inflation pour la plupart de nos participants qui sont à la retraite, ainsi qu'une augmentation de 6,3 % de votre rente pour 2023. Comme Steve et Jo l'ont mentionné, il va sans dire que les dernières années ont été difficiles. Les questions que nous avons reçues de certains d'entre vous nous indiquent que vous avez des inquiétudes quant au maintien de votre pouvoir d'achat. Nous espérons que le rajustement en fonction de l'inflation de 2023 augmentera votre confiance en notre régime.

Que vous enseigniez toujours ou que vous soyez à la retraite, nous savons que votre rente est importante pour vous. Vous avez travaillé fort pour assurer votre sécurité financière à la retraite. C'est pourquoi nous avons mis en place des processus rigoureux pour gérer les changements qui surviennent autour de nous ainsi qu'une équipe talentueuse qui se consacre à vous servir et à produire une croissance et un rendement à long terme. Nous sommes bien préparés pour continuer de tenir notre promesse à l'égard du versement des rentes. Le régime demeure solide et votre rente est protégée. Comment mon équipe travaille-t-

elle au quotidien pour répondre à vos besoins? Penchons-nous d'abord sur nos participants.

Le nombre de nos participants diversifiés continue d'augmenter. Nous comptons désormais 183 000 participants actifs et 153 000 retraités, ce qui représente une augmentation de 3 000 participants au total. En 2022, près de 8 000 nouveaux participants ont adhéré au régime. Bienvenue à toutes et à tous. En moyenne, vous cotisez au régime pendant 26 ans. L'âge moyen de la retraite est de 59 ans, et vous touchez une rente pendant environ 32 ans. À la fin de 2022, 34 retraités touchaient des rentes depuis plus de 50 ans. Peu importe où vous en êtes dans votre parcours de vie, le fait de vous offrir un service hors pair et de garantir la sécurité de votre retraite est au cœur de tout ce que nous faisons. Notre objectif est de vous informer et de vous outiller afin que vous puissiez prendre des décisions éclairées en temps opportun, en toute confiance. Nous voulons donc vous aider à obtenir ce dont vous avez besoin, quand vous en avez besoin et de la manière qui vous convient. Comment y sommes-nous parvenus?

Notre stratégie omnicanale axée sur les données et notre modèle de service axé sur le numérique continuent de nous aider à créer les expériences transparentes auxquelles vous vous attendez de notre part dans l'ensemble des canaux que vous utilisez, que ce soit en ligne ou hors ligne. Nos données indiquent qu'un plus grand nombre d'entre vous compte sur nos services numériques. En fait, 65 % de nos participants ont un compte en ligne et 97 % de nos participants à la retraite ont présenté leur demande de rente en ligne.

Comme bon nombre d'entre vous sont actifs en ligne, nos stratégies axées sur le numérique sont fondées sur vos expériences, vos observations, vos besoins et vos irritants. Cela signifie que nous effectuons continuellement des essais, des analyses et des répétitions. Nous apprenons beaucoup en cours de route et nous utilisons vos précieuses observations pour améliorer l'expérience que nous vous offrons. Notre approche axée sur le numérique nous aide également à maintenir des coûts d'exploitation raisonnables, ce que nous cherchons toujours à faire en tant que fiduciaire. Nous avons géré les coûts en passant des communications papier aux communications numériques, tout en vous fournissant des documents numériques pratiques et facilement accessibles. Nous avons aussi numérisé davantage de processus et d'opérations internes, ce qui nous a permis de vous servir d'une manière plus efficace et efficace. Tout au long de l'année, je reçois de la rétroaction des participants qui me rend si fière du travail de notre équipe. Voici ce que certains d'entre vous avaient à nous dire à propos de notre offre de services numériques et de nos services de soutien :

"The pension calculator is a fantastic tool. It's easy to understand and I trust that it's giving me an accurate picture of my pension options for the future"

"The website is excellent for obtaining information regarding my pension. I think

the returns and security that OTPP provides are among the best in the world for my profession. The security of my pension is never a concern.”

“I appreciate how easy it is to access my information”

La plupart d’entre vous ont trouvé notre calculateur de rente en ligne utile. Notre site Web offre une navigation facile et efficace. Les courriels que nous vous avons envoyés vous ont fourni les renseignements à jour qu’il vous fallait.

“The service agent quickly and effectively answered my questions with clarity. She was great!”

“The help I received on the phone was very thorough and easy to understand. I was able to access/set up my OTPP account to buyback my maternity leave with ease. Best help I’ve received yet over the phone.”

Vous avez aimé le fait que nos spécialistes des rentes sont compétents et vous offrent un service amical. Je sais que le temps d’attente pour discuter avec notre équipe a augmenté au cours des dernières années, mais bon nombre d’entre vous nous avez indiqué que vous avez obtenu des réponses à vos questions rapidement. J’ai lu tous les commentaires que vous avez émis dans le cadre de nos sondages et, comme avec vos élèves, vous avez su faire preuve d’une rétroaction franche. Certaines et certains d’entre vous ont également indiqué qu’ils aimeraient que l’on ajoute des fonctionnalités et des options à nos outils numériques. Certains de nos documents prêtaient à confusion et il y avait parfois trop de renseignements à traiter.

Nous sommes toujours à votre écoute et nous savons que nous avons du pain sur la planche, alors restez à l’affût des améliorations à venir. Des rétroactions comme celles-ci confirment ce que je sais déjà à propos des membres de mon équipe. Peu importe les circonstances de l’année dernière, ils ont toujours su vous offrir un service exceptionnel. Vous êtes demeurés notre principale priorité. Nous sommes toujours motivés à en faire plus pour vous, et il en est allé de même l’année dernière.

Nous vous avons offert plus d’options libre-service en toute simplicité. Par exemple, nous avons étendu notre utilisation des logiciels de signature numérique afin que vous puissiez signer plus de documents électroniquement. En outre, nos recherches ont indiqué que cette option vous est précieuse parce qu’elle vous permet à la fois de gagner du temps et d’économiser des efforts quand vient le temps de remplir des documents importants.

L’an dernier, nous avons numérisé la totalité de nos dossiers papier internes et avons ainsi atteint notre objectif de 2023 plus tôt que prévu. Grâce aux dossiers électroniques, nous pouvons stocker vos fichiers et y accéder en toute sécurité, tout en limitant nos frais d’exploitation et notre empreinte écologique. C’est donc une grande victoire pour vous et pour l’environnement.

Nous avons fourni plus de renseignements par voie électronique à ceux et celles qui en ont fait la demande. Plutôt que de recevoir du courrier, vous pouvez facilement accéder à votre correspondance au moyen de votre compte sécurisé en tout temps, où que vous soyez. Comme je l'ai mentionné plus tôt, nous savons que la dépendance croissante à l'égard des services numériques est là pour de bon. En 2023 et dans les années à venir, nous continuerons donc à investir dans notre stratégie numérique et à tirer parti des technologies pour offrir plus d'options libre-service qui résolvent des problèmes, simplifient l'information et améliorent l'expérience des participants.

Vous avez souligné notre engagement à l'égard de l'excellence du service pour une autre année. Nous avons obtenu un bon indice de la qualité du service, notre principale mesure de rendement qui évalue la qualité de l'expérience, du service et des communications pour nos participants. L'année dernière, 93 % d'entre vous étaient satisfaits de notre service. Nous vous remercions et sommes fiers d'obtenir de solides notes d'une année à l'autre.

À ce sujet, j'aimerais terminer en disant ceci : Comme Steve et Jo vous l'ont mentionné, votre rente est protégée. D'autres défis se profilent à l'horizon, mais je suis persuadée que nous avons la stratégie et les talents nécessaires pour assurer une croissance et un rendement à long terme afin que notre régime demeure entièrement capitalisé, tout en maintenant l'excellence du service offert aux participants.

Comme toujours, nous sommes là pour vous aider à explorer votre régime de retraite. Veuillez consulter notre site Web pour en savoir plus. Vous pouvez également discuter avec certains membres de l'équipe des Services aux participants qui sont présents aujourd'hui. Nous portons un insigne rouge. N'hésitez pas à venir nous parler. Vous pouvez aussi visiter notre salon des participants à l'arrière et rencontrer nos spécialistes des rentes, qui pourront répondre à vos questions sur vos prestations. Nous vous remercions encore une fois de la confiance que vous nous accordez.

Steve McGirr :

Merci, Charley et Jo. Voilà qui conclut la présentation officielle de notre réunion, et j'espère que les participants comprennent maintenant mieux les priorités de l'organisation. Passons maintenant à vos questions. Je vais demander à Jo Taylor de revenir, ainsi qu'à Ziad Hindo, notre chef des placements, pour m'aider à répondre à certaines de vos questions. Notre objectif aujourd'hui est de répondre au plus grand nombre de questions possible et de donner la parole au plus de personnes souhaitant s'exprimer. Avant que nous ne commençons, j'aimerais vous inviter à visionner une très courte vidéo qui présente la façon dont la séance se déroulera.

Vidéo :

Bienvenue, welcome. Nous savons que certains d'entre vous ont des questions et nous ferons de notre mieux pour répondre au plus grand nombre possible. Voici les principes que nous allons suivre. [foreign language 00:01:10]. Des casques d'écoute sont disponibles pour la traduction simultanée. Vous trouverez deux micros de chaque côté de la salle. Le président alternera entre

les deux lorsqu'il invitera les participants à poser des questions. [foreign language 00:01:35]. Merci de prendre la parole. Nous vous demandons toutefois d'être bref pour nous permettre de répondre au plus grand nombre de questions possible. Vous disposez de 60 secondes pour poser votre question. Un voyant orange s'allumera après 45 secondes. Le voyant rouge indique que 60 secondes se sont écoulées et que votre microphone sera désactivé. Si vous n'avez pas posé votre question au terme des 60 secondes, veuillez retourner à la fin de la file pour votre prochain tour ou reprendre votre place.

Essayez d'être brefs et de poser rapidement votre question. Nous répondrons aux questions et non aux commentaires. Pour pouvoir répondre au plus grand nombre de questions possible, nous ne répondrons qu'une seule fois à une question. Si quelqu'un d'autre pose votre question avant vous, pensez à une nouvelle question ou reprenez votre place. Si vous avez d'autres questions, retournez à la fin de la file pour un deuxième tour. Nous ferons de notre mieux pour répondre brièvement afin de permettre à plus de gens de poser des questions.

Steve McGirr : Super. Maintenant, c'est notre tradition... et je constate que plusieurs personnes enthousiastes attendent au microphone. Nous avons pour tradition de donner au président de la FEO, Nathan Core, le privilège de poser la première question.

Nathan Core : Nous y voilà. Merci d'avoir défini clairement les attentes, comme nous le ferions pour nos élèves. Vous nous avez fait part de vos attentes, et nous tâcherons de les respecter. Je tiens à remercier le conseil, le président et votre équipe pour le travail que vous avez accompli au cours de la dernière année. Jo Taylor, merci beaucoup de votre leadership. Ce régime est un engagement à l'égard de l'enseignement public. Il démontre à la communauté que nous appuyons les enseignantes et les enseignants et que leur retraite est importante pour l'Ontario. Le travail accompli est important, et j'en suis reconnaissant. Je n'ai pas de question à poser. Je suis conscient que plusieurs personnes prendront la parole aujourd'hui; je vais donc déroger à la tradition et céder le reste de mon temps aux participants afin qu'ils puissent poser leurs questions. Merci.

Steve McGirr : Merci. Nathan, j'aimerais dire, en mon nom et au nom du conseil, que nous sommes reconnaissants pour le dialogue ouvert et honnête que nous entretenons avec la FEO. Cela nous aide à mieux faire notre travail, et je vous en remercie. Je suis conscient que certaines personnes ont très hâte de prendre la parole, mais comme nous avons reçu plusieurs questions à l'avance, nous allons commencer par répondre à celles-là. Nous vous remercions de votre patience. Nous passerons à vous dans un instant. Nous aimons vraiment recevoir des questions à l'avance, puisque cela nous donne une très bonne idée de certains des sujets que vous avez en tête et que vous souhaitez nous voir aborder.

Comme il fallait s'y attendre, en examinant vos questions, nous avons clairement pu constater que bon nombre d'entre vous ont les mêmes sujets à l'esprit. Avant de donner la parole au public, et je vous remercie encore une fois

de votre patience, nous allons répondre à quelques-unes des questions de participants qui nous ont été soumises à l'avance. La première provient d'un enseignant, Steve Hoang, qui nous demande : « Comment le RREO tient-il compte de l'inflation et de la possibilité d'une hausse des taux d'intérêt au cours des prochaines décennies? » Steven, merci beaucoup de votre question. Jo, voulez-vous essayer d'y répondre?

Jo Taylor : Bien sûr, mon micro est ouvert. Super. La question comporte deux volets; je vais tenter de répondre à chacun d'eux. L'inflation est un élément central de notre réflexion. L'an dernier, nous avons passé beaucoup de temps à étudier des secteurs où nous pourrions atténuer certaines des pressions inflationnistes. Nous misons notamment sur les placements sensibles à l'inflation, les marchandises et les infrastructures, et c'est ainsi que nous avons tenté de maîtriser certains des effets de l'inflation sur le RREO.

Deuxièmement, il y a la question de la hausse des taux d'intérêt, qui, comme nous l'avons vu, a été essentiellement causée par les banques centrales pour tenter de contrer l'inflation. Notre principal outil consiste à déterminer le meilleur moment pour augmenter la pondération des titres à revenu fixe ou des obligations, et quelle part de la courbe de rendement des obligations semble la plus intéressante. Plus récemment, nous avons misé davantage sur les obligations à court terme plutôt que sur celles à plus long terme.

Steve McGirr : Merci, Jo. Passons à une autre question soumise à l'avance. Celle-ci provient d'une retraitée, Carrie Mazier. Carrie nous demande donc : « Comment les facteurs ESG et le respect des Autochtones sont-ils intégrés aux choix quant à la participation aux placements? ». Je vais demander à Ziad de répondre à cette question.

Ziad Hindo : Merci, Steve. Nous intégrons les facteurs ESG à toutes nos activités de placement. Plus précisément, lorsque nous évaluons des placements et faisons des acquisitions, nous tenons compte de l'incidence de ces placements sur les communautés locales, y compris les communautés autochtones. Nous respectons manifestement les droits des Autochtones et nous nous assurons que de comprendre les répercussions sur ces communautés fasse partie intégrante de notre processus de vérification préalable. J'aimerais également vous dire que l'an dernier, nous avons établi une nouvelle relation avec l'IPAC, une association pour les Autochtones du Canada qui défend les droits des Autochtones dans les secteurs public et privé. Cette organisation s'appelle l'IPAC.

Steve McGirr : Merci, Ziad. Voici une autre question qui nous a été soumise à l'avance, et je suis certain que plusieurs d'entre vous y ont pensé. Elle nous provient de Gary Hoeg, un retraité. Gary nous demande : « Je crois comprendre que notre rente a été augmentée de 2,4 % en janvier 2022, puis de 6,3 % en janvier 2023. Par contre, le taux d'inflation semble beaucoup plus élevé que ces augmentations. Notre rente suit-elle le rythme de l'inflation, ou perdons-nous

au change d'une année à l'autre? » Merci pour cette question. Charley, puis-je vous demander d'y répondre?

Charley Butler : Bien sûr. Je tiens à vous remercier, Gary, au nom des nombreuses personnes qui ont posé cette question. La réponse est oui, nous suivons le rythme, mais il y a un décalage dans la façon dont vous faites l'expérience des augmentations liées à l'inflation. La façon dont nous établissons l'augmentation liée à l'inflation chaque année est prédéterminée dans les modalités du régime. Pour ce faire, nous examinons une période de 12 mois, du mois de septembre au mois de septembre suivant, en nous penchant sur chaque augmentation mensuelle liée à l'inflation en fonction de l'augmentation du coût de la vie. Nous calculons ensuite la moyenne pour l'année suivante. Je comprends que, lorsque vous voyez un taux d'inflation annoncé chaque mois dans les médias, il peut être frustrant de constater que votre rente ne se trouve pas toujours exactement au même niveau, mais elle finit par se rattraper. Il y a simplement un décalage.

Steve McGirr : Charley, merci beaucoup. Nous allons répondre à une dernière question soumise à l'avance. Celle-ci provient de Gordon Doctorow, un retraité qui nous demande : « Pourquoi certains membres du conseil d'administration siègent-ils également au conseil de sociétés de combustibles fossiles? N'y a-t-il pas là un conflit d'intérêts? »

Ce que nous recherchons au sein d'un conseil d'administration, ce sont l'expertise et l'expérience. Et nos deux partenaires, le gouvernement de l'Ontario et la FEO, qui nomment chacun cinq administrateurs, suivent un processus rigoureux pour trouver les candidats. Notre régime doit composer avec des questions très complexes liées à la décarbonisation. Vous avez entendu Jo parler de carboneutralité. Les mesures sont complexes et nous avons besoin de l'expertise de l'industrie et de diverses compétences au sein du conseil. L'expertise en matière d'énergie est extrêmement précieuse. Parlons maintenant du conflit d'intérêts. Des normes très élevées sont en place quant à la conduite et à l'intégrité des membres du conseil. Tous sont tenus d'exercer leurs fonctions en toute indépendance et dans l'intérêt véritable des participants. Et d'après mon expérience, c'est ce que le conseil fait chaque jour. Merci de votre question.

Nous allons maintenant passer aux questions du public. Je constate déjà une longue file. Deux microphones se trouvent dans l'allée centrale. Je vais faire de mon mieux pour alterner entre les deux micros. Je vais commencer par le numéro un. Ce serait formidable si vous pouviez vous nommer, et j'aimerais savoir si vous enseignez ou si vous êtes à la retraite. Au micro numéro un?

Gordon Doctorow : Je suis retraité. Je m'appelle Gordon Doctorow. C'est moi qui ai posé cette question. Soit dit en passant, la réponse ne me satisfait pas. Je crois que les sociétés d'exploitation pétrolière ont intérêt à maintenir les sables bitumineux et que les membres de ces conseils font tout en leur pouvoir pour convaincre les gouvernements de se plier à leur volonté, qui consiste à détruire la planète. Mais laissez-moi vous poser une question qui porte sur le gaz naturel en tant

que supposé carburant transitoire. Je m’y connais un peu en chimie, j’ai même enseigné cette matière. Il est impossible que ce système n’émette pas de carbone. En fait, non seulement il émet du carbone, mais il prolonge la situation dans laquelle nous nous trouvons, qui est l’urgence de sauver la planète. J’aimerais donc vous demander comment diable vous avez décidé qu’une entreprise émettrice de carbone constitue un carburant transitoire. Pourquoi n’investissons-nous pas dans les véhicules électriques? Pourquoi n’investissons-nous pas ailleurs, en retirant des fonds du pétrole pour les investir dans ce qui nous permettra de survivre? Je veux que ma rente [inaudible 00:11:57].

Steve McGirr : Merci beaucoup, Gordon, pour cette question. La transition vers un avenir à faibles émissions de carbone ou décarbonisé prendra du temps, et nous avons besoin de l’énergie. Je pourrais peut-être demander à Ziad de vous parler un peu de la façon dont nous nous y prenons. En passant, nous investissons dans certains placements qui accélèrent la décarbonisation. Ziad, voulez-vous nous en parler un peu?

Ziad Hindo : Bien sûr, merci, Steve. En tant qu’investisseurs responsables, nous voulons nous assurer qu’il y aura une transition ordonnée vers une économie plus verte. Il ne s’agit pas d’un choix, mais bien de la finalité sur laquelle nous concentrons nos efforts. Jo a mis en lumière les milliards de dollars que nous avons déjà affectés à des actifs verts, et nous sommes très enthousiastes à ce sujet. Ces actifs constitueront assurément l’avenir, qu’il s’agisse des énergies renouvelables ou de l’électrification, et des nombreux autres investissements sur lesquels nous nous concentrons. Mais pour l’instant, le gaz fait malheureusement partie de cette transition. L’énergie générée actuellement ne suffit tout simplement pas à soutenir l’économie, les emplois et la fabrication. Nous pouvons le voir concrètement en Europe, à l’heure actuelle, avec la crise énergétique qui a coûté leur emploi à de nombreuses personnes et les factures d’énergie qu’elles ont dû payer. C’est une question d’équilibre. Nous allons graduellement accroître nos placements dans les actifs verts et, avec le temps, nous espérons commencer à réduire un peu nos placements dans le gaz naturel.

Steve McGirr : Merci, Ziad. Je sais que les gens attendent très patiemment, et je respecte cela. Je vais maintenant passer au micro numéro deux.

Barb Dobrowolski : Merci. Je m’appelle Barb Dobrowolski et je suis présidente de l’Association des enseignantes et des enseignants catholiques anglo-ontariens.

Steve McGirr : Il faudrait augmenter le volume du micro deux.

Barb Dobrowolski : J’ai aimé entendre Jo Taylor. J’ai bien aimé vous entendre dire que vous aimez ces occasions d’apprendre ce qui est important aux yeux des enseignants et enseignantes. Nous avons à cœur notre collectivité et le bien-être de notre communauté, et aussi les emplois syndiqués. Cela dit, j’aimerais vous faire part de mon inquiétude, et je vous en ai d’ailleurs déjà fait part dans une lettre, à propos de Stone Canyon Industries Holdings, dans laquelle nous détenons une importante participation, qui a récemment fait l’acquisition de Windsor Salt. Les

employés de Windsor Salt sont en grève. Ils le sont depuis le 17 février. Le problème le plus controversé est que la société prétend que le syndicat a approuvé la sous-traitance de ses tâches. J'ai reçu plusieurs appels d'enseignants de ces collectivités qui m'ont dit être horrifiés de cette situation, et du fait que nous détenons cette société. Cette société a une réputation d'antisindicalisme. Dans votre réponse à ma lettre, vous m'avez dit que c'était une question de bonne gouvernance que de ne pas s'ingérer dans les négociations. Je ne suis pas d'accord. Je crois que cela va à l'encontre de nos valeurs.

Steve McGirr : D'accord, merci beaucoup, Barb, de cette question. Je ne sais pas qui a répondu à cette lettre, mais, Jo, aimeriez-vous commencer et peut-être que Ziad pourrait ajouter quelque chose?

Jo Taylor : Je vous remercie de cette question et de la lettre. Je crois que c'est bien moi qui y ai répondu. Voici quelques précisions. Premièrement, nous ne détenons pas la société. Il ne s'agit pas d'un autre investissement direct du RREO, mais plutôt d'une participation par l'entremise de l'un de nos partenaires. En fait, comme c'est souvent le cas, nous avons écouté votre point de vue et nous essaierons autant que possible d'avoir une conversation avec ce partenaire pour lui demander ce qu'il compte faire. Est-il possible de trouver une solution amiable à ce problème en particulier?

En général, ce que nous tentons de faire, c'est de laisser les décisions courantes et l'exploitation de nos sociétés de portefeuille aux équipes de direction que nous soutenons. Les choses sont différentes lorsque nous nous trouvons dans une situation de contrôle et que nous sommes les propriétaires à part entière d'une entreprise; selon moi, notre participation, notre engagement et nos responsabilités diffèrent alors, comparativement aux situations où l'entreprise est détenue par l'un de nos partenaires. Merci de votre commentaire. Nous en prenons note, mais la situation est un peu plus complexe pour nous étant donné la relation de participation auprès de Stone Canyon. Je crois que mon point de vue est toujours le même, c'est-à-dire qu'à notre avis, nous pouvons faire certaines choses, mais nous dérogerions de façon importante à notre politique actuelle si nous tentions de forcer un partenaire à changer d'approche quant à l'exploitation d'une entreprise.

Steve McGirr : Merci, Jo. Encore une fois, merci beaucoup de votre patience. Je vais maintenant revenir au micro un.

Kamila Gencope : Je m'appelle Kamila Gencope et je suis retraitée. Je vis au centre-ville de Toronto et, chaque jour, je regarde la construction du RREO à l'angle des rues Wellington et Simcoe. Compte tenu du taux d'inoccupation des bureaux, qui est de 30 % à Toronto, quels sont les plans à cet égard? Je crois qu'il s'agit d'un immeuble de bureaux de 30 étages qui est construit au centre-ville de Toronto.

Steve McGirr : Merci beaucoup pour cette question. Je dois préciser que tous ces étages ne nous appartiennent pas, et que la COVID a eu une incidence spectaculaire sur les bureaux. Le nombre de bureaux que nous devons occuper fait donc l'objet de discussions constantes. Cela dit, il est très important pour un régime de près de 250 milliards de dollars d'occuper une place centrale, où les gens peuvent venir nous voir en premier recours. C'est pourquoi le bureau est situé en plein centre-ville. Jo, voulez-vous ajouter un commentaire sur le bureau? Avez-vous des commentaires à formuler?

Jo Taylor : Bien sûr. À bien des égards, il est merveilleux de pouvoir avoir du recul, et je serais très heureux si c'était toujours le cas. Ce que je veux préciser, c'est que nous avons pris cette décision en 2016, bien avant la pandémie. Bien avant l'approche en matière d'occupation des bureaux dans le monde entier et au centre-ville de Toronto. Nous avons pris cette décision en tant qu'équipe de direction, car nous voulions deux choses. D'abord, nous voulions nous assurer de pouvoir continuer à attirer et à fidéliser les meilleurs talents. Et, lorsque nous avons pris cette décision, nous étions véritablement convaincus que nous pourrions être mieux à même de le faire en étant situé au centre-ville de Toronto plutôt qu'à notre emplacement actuel, sur l'avenue Finch, où des candidats nous ont dit que cela ne correspondait pas vraiment à leurs plans.

La deuxième raison reprend les propos de Steve, c'est-à-dire que c'est beaucoup plus efficace pour nous. Si je me rends au centre-ville de Toronto pour rencontrer un collègue, je dois passer une heure et demie dans le métro pour y arriver. Il est beaucoup plus efficace pour nous d'avoir des bureaux à cet endroit. Pour terminer, je peux dire que nous avons tenté d'occuper seulement l'espace dont nous avons besoin, sans faire preuve de complaisance. Et nous tentons de nous assurer que l'immeuble, dont la construction est assurée par notre filiale immobilière Cadillac Fairview, est écologique et que nous obtenons la certification Lead, ce qui est le cas.

Steve McGirr : Merci de votre question. D'accord, revenons au microphone numéro deux, s'il vous plaît.

Ken Nakamura : Ken Nakamura, enseignant suppléant, 44 ans au TDSB. De l'argent honnête, empreinte écologique. Les boubiers sont éternels. La liturgie de l'écosystème. Comment construire quelque chose d'équitable à partir d'un instrument financier comme le RREO? L'isolation en bois pour fruits et légumes des projections du RREO. Le miracle de la culture, le gonflement du ballon, la subsistance et l'appétit. Les impôts sont des placements, les mathématiques de la langue et l'arithmétique de la grammaire. Comment éviter un nouveau krach boursier et une autre pandémie au moyen de stratégies fiduciaires?

Steve McGirr : Eh bien, tout d'abord, merci pour vos 44 ans de service, et merci pour votre question. Vous avez mentionné un certain nombre d'éléments. Personnellement, je n'ai aucune idée de la façon dont nous allons éviter la prochaine pandémie ou le prochain krach boursier. Ce que je peux dire, c'est que nous essayons de mettre en place des stratégies prudentes qui

comprennent de la diversification et de la souplesse pour nous permettre de réagir rapidement. Cet environnement est inquiétant. Je comprends donc bien le motif de votre question. Nous ferons de notre mieux pour créer un lieu sûr pour nos placements. J'aimerais bien que Jo ait la possibilité d'investir en rétrospective; malheureusement, c'est impossible. Ziad, voulez-vous ajouter quelque chose sur l'environnement et ce que nous pouvons faire à ce sujet?

Ziad Hindo : Je crois qu'il est impossible de prévoir toutes les crises à venir. Le mieux que nous pouvons faire est de bâtir un portefeuille robuste, vraiment équilibré du point de vue du risque, qui est très diversifié et qui, nous l'espérons, peut ainsi résister à divers chocs économiques. Enfin, je crois que l'année dernière était un très bon exemple de cela. La situation était très volatile. Il y a eu une récession, des taux d'intérêt élevés, une forte inflation, et plusieurs de ces facteurs n'étaient pas prévus, mais le portefeuille a tenu bon. Il est vraiment question de la solidité du processus de constitution du portefeuille sur lequel nous comptons pour, nous l'espérons, atténuer les risques futurs.

Steve McGirr : Merci de votre question. Microphone numéro un, s'il vous plaît.

Susan : Susan [inaudible 00:22:26], je suis retraitée. Selon moi, l'une des façons de maintenir la solidité du portefeuille serait de ne pas investir 95 milliards de dollars dans FTX. J'apprécie les rires, en passant. En plus, nous radions ce placement. Nous ne tentons même pas de le récupérer, ce que je trouve très intéressant. Est-ce qu'il s'agissait de 94, de 92 millions?

Steve McGirr : Millions.

Susan : 90, oui. Allez le récupérer. Pourquoi abandonnez-vous? Ce n'est pas une somme négligeable. Je comprends qu'il y a un risque. Je comprends le risque, mais je ne crois pas que le travail de vérification préalable a été fait ici. Parce que vous avez investi à deux reprises, pas seulement une fois. Deux fois. On a demandé à Elon Musk d'investir dans FTX, et il a refusé. Nous devrions peut-être demander à Elon Musk de nous aider.

Steve McGirr : Je crois que vous avez dépassé le temps alloué. Parlons de FTX. Désolé, je ne peux pas, je n'ai pas la capacité de l'activer. Nous tentons de répondre au plus grand nombre de questions possible.

Susan : Laissez les autres questions [inaudible 00:24:03].

Steve McGirr : Si vous le permettez, madame, nous serons heureux de répondre à votre question, mais vous devez attendre le prochain tour. Je suis désolé. Permettez-moi de parler de FTX, car le sujet est revenu dans plusieurs des questions préalables. Jo a tenté d'y répondre. Je vais vous donner un point de vue personnel, puis je demanderai à Jo ou à Ziad d'ajouter certaines choses. Je suis grand-père depuis relativement peu de temps. J'ai deux petits-fils. Je les regarde apprendre, je les vois tomber. Et à mon avis, s'ils tombent dans un

environnement sûr et apprennent à se relever et à marcher, c'est une bonne chose. Lorsque je pense à FTX, je pense à tous les commentaires que Jo a faits à propos du regroupement de capital-risque et à ses débuts. Nous allons commettre des erreurs. Si vous voulez que le conseil et la direction rendent des comptes pour avoir raison à tout coup, je suis désolé, mais nous ne pouvons pas répondre à cette exigence.

Mais nous pouvons apprendre de nos erreurs. Et nous regrettons chaque sou que nous perdons, chaque sou que nous coûte une occasion. Nous prenons la situation très au sérieux et en tirerons des leçons, ce qui améliorera le groupe de capital de risque et le régime dans son ensemble. Jo ou Ziad, voulez-vous ajouter quelque chose? Vous n'avez pas aimé mon analogie de tout-petit?

Jo Taylor :

Je ne ferai peut-être pas d'analogie de bambin, mais permettez-moi d'ajouter quelques observations. Je crois qu'une partie de la question portait sur le fait que nous n'avons pas fait le travail nécessaire. Je suis désolé, c'est tout simplement inexact. Nous avons fait le travail, nous avons passé cinq mois à examiner l'entreprise et nous avons retenu les services de partenaires très connus, respectés et compétents pour nous aider en ce sens. Parfois, si les gens ne veulent pas tout divulguer, il est difficile de mettre la supercherie au jour. C'est pourquoi la fraude vous rend la vie difficile. Et je crois que ce sera probablement l'issue des discussions qui auront lieu quant aux raisons pour lesquelles de telles erreurs se produisent.

Deuxièmement, en ce qui concerne notre approche à l'égard de la cryptomonnaie... À un certain moment, nos participants nous reprochaient très durement de ne pas en faire plus à ce sujet. En fait, nous avons adopté une approche très lente et prudente pour tenter un placement afin de voir si nous pouvions réellement apprendre de cette expérience qui, à bien des égards, semblait être une grande entreprise rentable et bien constituée.

Lorsque vous prenez des risques, certains de ces risques se traduisent par un résultat défavorable ou une perte. Et je crois qu'il est trop tôt pour que nous puissions décider quoi faire pour compenser la perte que nous avons subie avec FTX. Nous n'avons pas pris de décision définitive à ce sujet. Lorsque vous effectuez des placements en actions, vous vous trouvez au bout de la file. En réalité, vos chances de réaliser des profits sont relativement faibles. Voilà la réalité. Mais permettez-moi de répéter que nous prenons très au sérieux ce placement et les pertes qu'il a entraînées. Et nous faisons de notre mieux pour réduire au minimum les pertes que nous accusons pour le compte de nos participants. J'espère que vous nous jugez d'après toutes les décisions que nous avons prises au cours de nos 30 années à administrer le régime, et que vous vous dites que, dans l'ensemble, nous avons fait certains bons choix pour ce qui est de vous représenter.

Steve McGirr :

Merci, Jo. Et le temps que vous passerez à la fin de la file sera bien utilisé, car cela me permettra de trouver une bonne réponse à la question sur Elon Musk. Je crois que nous en sommes au microphone deux, s'il vous plaît.

Locuteur 13 : Enseignant retraité, Unité de négociation du secondaire de Toronto, OECTA. Je regarde les nouvelles, et vous avez mentionné avoir un enfant et le fait pour lui de tomber en lieu sûr, et quelqu'un a parlé plus tôt de la nécessité des emplois syndiqués. La politique dans le monde d'aujourd'hui, comme on peut le constater dans plusieurs endroits, notamment en France, est très effrayante. Et quiconque a déjà étudié les années 30 et les années 20, cela devrait suffire. Ma question pour vous est très simple : dans quelle mesure, ou abordez-vous ces préoccupations? Parce que l'avenir n'est pas garanti, et je suis un homme optimiste. L'avenir n'est pas garanti dans un contexte d'extrémisme aussi marqué. Et je pense qu'avec l'argent que vous administrez et tout le reste, c'est effrayant. En passant, je terminerai par une anecdote s'il me reste cinq secondes. Non, il ne me reste pas cinq secondes. C'est bon. Quoi qu'il en soit, merci beaucoup.

Steve McGirr : Merci pour cette question. Je crois que la question directe était de savoir si nous parlons de ces choses-là. La réponse est oui. Nous en parlons parce qu'à moins d'avoir une société qui fonctionne, il est impossible de générer des rendements, quelle que soit l'économie. C'est pourquoi nous parlons d'incidence. C'est ce qui est à la base de l'incidence. La question est de savoir si nous en parlons. Et la réponse est oui, nous en parlons tout le temps et nous nous en inquiétons. Merci pour la question. Désolé. Encore une fois, merci de votre patience. Ceux qui attendent au micro. Je vais passer au micro numéro un.

Brianne White : Bonjour, je m'appelle Brianne White. Je suis enseignante. Tout d'abord, je vous demande de revoir votre décision de ne pas vous retirer des combustibles fossiles. Un rapport de l'ONU sur les engagements en matière de carboneutralité et l'écoblanchiment indique que l'atteinte de la carboneutralité est totalement incompatible avec la poursuite des placements dans les combustibles fossiles. Malheureusement, la science ne vous appuie pas. Mais ma question pour vous est la suivante : les peuples autochtones sont particulièrement touchés par l'utilisation des terres et les projets d'extraction de ressources. Je vous ai entendu parler de votre politique en matière de droits des Autochtones. Je vous demande précisément, le RREO obligera-t-il les sociétés de son portefeuille à obtenir et à conserver le consentement libre, préalable et éclairé des peuples autochtones et à voter sur une résolution des actionnaires réclamant la même chose?

Steve McGirr : Merci de votre question. Nous avons quelques exemples concrets, en particulier dans le secteur de la transmission, où nous respectons les terres autochtones et travaillons en fonction de cela. Ziad, aimeriez-vous parler de certaines de nos lignes de transmission en Amérique du Sud ou ailleurs auxquelles vous pouvez penser?

Ziad Hindo : Nous investissons au Chili depuis plus de 15 ans. Et nous avons, par exemple, des placements là-bas, en particulier dans le secteur des services publics, qui passent par les terres autochtones. Dans plusieurs de ces initiatives, nous pensons à la plus-value ou à l'incidence positive que nos placements peuvent aussi avoir sur ces communautés. Le Brésil est un autre exemple où la ligne de

transmission traverse une région forestière. Les exigences locales sont assez strictes et veillent à ce que chaque arbre perdu soit réellement remplacé et que l'environnement soit protégé. Dans toutes nos activités de placement où les communautés locales, y compris les communautés autochtones, sont touchées, nous en tenons compte avec beaucoup de sérieux dans notre processus de vérification préalable. Il s'agit d'un aspect essentiel des facteurs ESG lorsque nous investissons, et nous nous sommes engagés à cet égard.

Steve McGirr : Merci beaucoup pour cette question. Passons maintenant au micro numéro deux.

Valerie Fraser : Valerie Fraser, enseignante retraitée. J'ai deux questions, dont une très brève. Quelle est votre philosophie quant aux investissements dans les établissements de soins de longue durée et les résidences pour personnes âgées à but lucratif?

Steve McGirr : Vous pouvez utiliser vos 60 secondes et poser votre deuxième question.

Valerie Fraser : D'accord. Je veux savoir votre philosophie, si vous avez débattu au sujet des prêts hypothécaires inversés. J'ai été interpellée lorsque vous avez parlé de rentes sur garantie immobilière, et j'ai pensé aux publicités avec Kurt Browning, qui m'agacent parfois. Je connais une personne qui [inaudible 00:32:50], a contracté un prêt hypothécaire inversé et a dépensé la retraite de ses enfants pour financer un pub à raison de 1 000 \$ par semaine. Voilà pour l'aspect amusant de la chose. Mais y a-t-il eu un débat lorsque vous avez investi dans les rentes sur garantie immobilière? C'est simplement une chose à laquelle je réfléchissais.

Steve McGirr : Merci pour vos questions. Nous répondrons une partie à la fois. Tout d'abord, les établissements de soins de longue durée, avec tout l'appareil de financement gouvernemental associé, et les résidences pour personnes âgées sont deux choses complètement différentes. Je vais demander à Ziad de vous parler de notre investissement dans Amica. La Banque HomeEquity. Oui, il y a toujours de solides débats à ce sujet. Encore une fois, je vais demander à Ziad de vous parler un peu de la philosophie qui sous-tend cet investissement. Mais voulez-vous commencer par les soins de longue durée? Je crois qu'il y a un certain nombre d'idées fausses que nous pourrions dissiper ici. Oui, je comprends cela. Ziad?

Ziad Hindo : Oui, nous avons une plateforme appelée Amica. Je suis certain que vous avez vu l'image de marque sur de nombreuses propriétés, même ici en Ontario. Il s'agit réellement de résidences pour personnes âgées, et non d'établissements de soins de longue durée. Nous évitons les soins de longue durée. Ce n'est pas notre rôle. Les résidences pour personnes âgées? Oui, bien sûr. C'est un service privé, mais...

Valerie Fraser : Amica répond aussi à d'autres besoins en matière de santé. Il y a des gens dont la santé progresse.

Ziad Hindo : C'est bien le cas. Mais c'est vraiment différent des soins de longue durée, et de nombreux problèmes que nous avons constatés dans certains établissements de soins de longue durée...

Valerie Fraser : Est-ce que vous vous écartez vers la préférence...

Steve McGirr : Malheureusement, on ne pourra pas vous entendre. Nous allons répondre à ces deux questions, puis si vous avez autre chose à demander, nous vous invitons à le faire.

Ziad Hindo : Amica, je tiens à le répéter, est une excellente plateforme. Elle jouit d'une excellente réputation et adopte des pratiques exceptionnelles en matière de facteurs ESG. Elle a mis en place des normes très élevées et des pratiques exemplaires dans l'industrie au Canada lorsqu'il s'agit de résidences pour personnes âgées. En ce qui concerne la Banque HomeEquity, il s'agit d'un fournisseur de prêts hypothécaires inversés. Elle a un rôle à jouer. Elle aide de nombreux retraités à exploiter leur patrimoine et facilite leur planification familiale. Pour être honnête, nous sommes fiers d'être propriétaires de cette entreprise. Nous voulons la conserver pendant longtemps. Et je sais que de nombreux retraités au Canada en bénéficieront. C'est un service que les grandes banques ont délaissé, alors cela vient combler une lacune dans les services aux retraités au Canada.

Steve McGirr : Si vous avez d'autres questions, nous activerons le micro, mais vous devrez retourner à l'arrière de la file. J'en suis désolé. Nous essayons simplement de faire en sorte que le plus grand nombre de personnes possible aient l'occasion de formuler des commentaires ou de poser des questions. Revenons au micro numéro un. Merci.

Louis Landry : Louis Landry. Je suis enseignant au TDSB, à l'école publique Clairlea. Je suis en congé sans solde. Ma question est un peu différente, mais j'ai besoin de votre aide, de vos commentaires à ce sujet. Je suis en congé sans solde depuis quatre ans, après avoir été exposé à des produits chimiques à mon école. Mon employeur n'a pas déclaré l'incident à la CSPAAAT. J'ai été laissé à moi-même. La compagnie d'assurance, le RAEO, a finalement décidé de me payer après quatre ans. Mais je reçois maintenant toutes ces lettres me disant que je dois rembourser mes droits à pension. Au cours des quatre dernières années, j'ai appris dans le cadre de mes demandes d'information que mon syndicat avait soumis au RAEO de Manuvie une note spéciale selon laquelle on ne devait pas les déranger, parce que je suis un homme homosexuel et séropositif. J'ai découvert que le relevé de l'administrateur avait été rempli par Heather [inaudible 00:36:57] au Toronto District School Board.

Je présume que nos syndicats sont l'administrateur du régime et qu'ils doivent rendre des décisions de façon juste et impartiale. Ce que je vous demande maintenant... je vais m'occuper des autres problèmes. Toutefois, j'aimerais que vous m'expliquiez pourquoi je reçois des lettres me demandant, après quatre ans sans argent, alors que mon invalidité est légitime, de rembourser ces droits

à pension au cours des quatre dernières années lorsque l'exposition aux produits chimiques n'était pas [inaudible 00:37:43].

Steve McGirr : Merci de votre commentaire. Charley pourrait peut-être nous expliquer ce que nous faisons par rapport à d'autres organisations.

Charley Butler : Oui. Tout d'abord, permettez-moi de vous dire que je suis profondément désolée de ce qui vous arrive, et j'espère sincèrement que vous trouverez une solution à tous ces problèmes.

Louis Landry : J'espère que les 23 élèves qui étaient dans ma classe à l'époque... je reçois encore un traitement par chélation.

Charley Butler : D'accord. Je l'espère aussi. Je crois qu'il y a parfois beaucoup de confusion quant à qui nous sommes en tant que RREO et le rôle des syndicats, de la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario et de toutes les associations, ainsi que le rôle du Régime d'assurance des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, qui fournit les prestations d'assurance maladie. Je comprends que cela peut parfois être difficile de composer avec toutes ces organisations. Pour ce qui est de votre question précise, sans avoir pris connaissance des détails de votre dossier, je ne peux vraiment pas vous donner de conseils utiles pour l'instant. Mais j'aimerais beaucoup que vous veniez me voir après la séance, et je vous amènerai voir les spécialistes des rentes pour discuter de votre cas précis. Ils ont leur ordinateur avec eux et peuvent consulter votre dossier, si vous êtes à l'aise avec cette façon de faire. Merci de votre question.

Steve McGirr : Merci, Charley. Je crois que je suis de retour au microphone numéro deux?

Erin Roy : Bonjour, je m'appelle Erin Roy. Je suis présidente de la FEESO à Windsor, dans le comté d'Essex. Je suis ici pour parler de Windsor Salt, et je remercie ma collègue de l'OEETA d'avoir fait de même. Je suis allée sur les lignes de piquetage avec ces personnes en grève. Il semble qu'il n'y aura pas de solution à court terme. Le RREO est un important investisseur dans cette société, qui a embauché des négociateurs dans le but d'externaliser le travail, ce qui équivaut à de l'antisyndicalisme. La société a déjà agi de même dans deux autres provinces; il ne s'agit pas d'une nouvelle pratique pour elle. Cette histoire fait l'actualité dans la région. J'espère que je pourrai faire connaître la situation ici pour que d'autres personnes s'en soucient. Je crois comprendre qu'un membre du RREO fait partie de l'équipe de direction. À mon avis, il n'est pas acceptable de dire que nous ne nous mêlons pas des conflits de travail.

J'ai écouté vos exposés sur les placements et les pratiques éthiques. Cela va plus loin que cela. Il s'agit d'antisyndicalisme, et Windsor est une ville ouvrière. Les cotisants s'attendent à ce que leur argent ne serve pas à nuire à notre communauté. Que peut faire le RREO pour faire pression auprès de la société afin qu'elle négocie équitablement avec les travailleurs d'Unifor? Que pouvez-

vous dire aux participants du RREO à Windsor, dans le comté d'Essex, qui comptent sur votre leadership à cet égard? Quels conseils pouvez-vous me donner pour que je puisse regarder les membres de ma communauté dans les yeux et leur dire que nous en faisons assez?

Steve McGirr : Merci beaucoup pour cette question. Je crois que Jo a répondu à cette question de façon assez complète plus tôt. Jo, voulez-vous ajouter quelque chose?

Jo Taylor : Non.

Steve McGirr : D'accord. Microphone numéro un, s'il vous plaît.

Locuteur 20 : Mieux vaut un an trop tôt qu'un jour trop tard. Je m'inquiète quelque peu de nos placements à l'échelle mondiale, compte tenu de la division mondiale, de ce que les États-Unis et l'OTAN ont fait aux actifs russes et des biens qu'ils ont saisis. Pensons bien sûr à l'Inde comme membre des pays BRICS; comment nous assurer que cela ne nous arrivera pas aussi? Avec la situation qui évolue vers l'est, comment nous assurer qu'ils ne saisiront pas nos actifs? Quelle est la stratégie du RREO à cet égard? Je crois que nous devrions investir davantage au pays.

Steve McGirr : Merci beaucoup pour cette question. Il y a certains concepts clés que vous venez de décrire, qui préoccupent grandement la direction, le service des placements et le conseil. La bifurcation actuelle de l'économie mondiale en est une. Notre caisse compte 247 milliards de dollars. La valeur de cette caisse est supérieure à la capitalisation boursière de la plus grande banque, de la plus grande entreprise de télécommunications et de la plus grande société d'énergie. Nous aimerions beaucoup investir davantage au Canada et générer des dollars canadiens, mais la diversification est absolument essentielle. Les inquiétudes que vous venez de décrire sont celles qui prédominent pratiquement chaque fois que nous ouvrons un bureau ou que nous effectuons une transaction, et ce sont là des questions que nous devons gérer. Je peux toutefois vous assurer que nous prenons cela très au sérieux et que nous comprenons les enjeux et les responsabilités qui en découlent. Merci. Microphone deux.

Marika Stadnik : Bonjour. Marika Stadnik, enseignante récemment retraitée. Je m'en voudrais de ne pas vous remercier pour l'administration de nos fonds; Charley, je compte bien devenir votre statistique préférée. Merci. C'est un travail colossal. C'est un travail important, et nous vous en sommes très reconnaissants. Ma question est la suivante. Le RREO détient-il des placements, actifs ou passifs, en Russie? J'ai bien aimé les questions précédentes concernant l'état du monde et les événements qui se déroulent actuellement. Voilà ma première question. Et pour la deuxième partie de ma question : le RREO entretient-il des relations d'affaires avec des personnes, des entreprises ou des organisations faisant l'objet de sanctions à l'échelle internationale? Merci.

Steve McGirr : Merci de votre question. Et j'espère sincèrement que vous deviendrez l'une des bonnes statistiques de Charley. Je vous le souhaite de tout cœur.

Marika Stadnik : Vous me reverrez souvent ici.

Steve McGirr : Ce sera avec plaisir. Vous me survivrez probablement en tant que président du conseil. La réponse est non et non. Mais je crois qu'il y a des nuances à apporter. Et je sais que Ziad est extrêmement passionné par le fait que nous n'investissons pas en Russie. Ziad, voulez-vous ajouter quelques commentaires? Je vais vous laisser exprimer votre passion.

Ziad Hindo : Bien sûr. Merci, Steve. Même avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie, en tant que haute direction, nous avons déterminé depuis longtemps que la Russie n'est pas un pays dans lequel nous souhaitons déployer des capitaux. Et cela témoigne bien de la façon dont nous mettons en œuvre les principes ESG auxquels nous croyons. La Russie ne répondait pas à nos critères. Ses pratiques sont assez dommageables dans tous les aspects des critères ESG. Nous l'avons évitée le plus possible. Là où la Russie s'est insinuée quelque peu, et seulement dans une faible mesure, c'est sur le plan de l'indexation passive. Mais dans la plupart des cas, au moment de l'invasion, notre exposition à la Russie était insignifiante. Soit dit en passant.

Marika Stadnik : [inaudible 00:45:06].

Ziad Hindo : Extrêmement, même lorsque la guerre s'est déclarée, parce que nous avons évité d'investir directement en Russie, notre exposition globale à ce pays était plutôt insignifiante. Elle était principalement attribuable à des tiers, à des gestionnaires externes, et, je le répète, elle était très, très minime. Et quelques semaines plus tard, nous en avions et en voulions la majorité. Mais cela démontre la façon dont nous percevons le risque géopolitique et l'intégrons à notre réflexion sur la diversification, mais aussi comment nous nous en tenons à nos solides principes ESG.

Steve McGirr : J'aimerais ajouter quelque chose au sujet des sanctions. Nous respectons toutes les lois auxquelles nous sommes assujettis.

Marika Stadnik : Merci.

Steve McGirr : Microphone numéro un, s'il vous plaît.

Gary Sador : Je m'appelle Gary Sador et, comme vous pouvez le constater par la couleur de mes cheveux, je suis retraité. Je suis très...

Steve McGirr : Ce n'est pas évident.

Gary Sador : D'accord.

- Steve McGirr : C'est pourquoi je demande aux gens de le préciser.
- Gary Sador : D'accord. Certains me traitent de vieux fou. Quoi qu'il en soit, je vous suis extrêmement reconnaissant de l'excellent travail que vous faites. Je suis également très heureux de recevoir une rente indexée. Plusieurs de mes amis n'ont pas cette chance. Et ils me disent : « C'est sûr, tu es enseignant. » J'en suis reconnaissant. Donc, ma question est la suivante : je m'inquiète de la réinitialisation. Le gouvernement des États-Unis est en faillite. Il est incapable de payer les intérêts sur sa dette. Celle-ci s'élève à 35 billions de dollars. Il lui est impossible d'y arriver. Il songe à se numériser ou... Comment appelle-t-on cette monnaie? Crypto. Voilà. Maintenant, si nous passons à la cryptomonnaie, qu'advient-il de la valeur financière de nos placements? J'ai entendu dire que tout l'argent qui existe actuellement, je crois qu'on l'appelle monnaie fiduciaire, sera enregistré dans votre compte bancaire, mais que le gouvernement ne vous permettra de dépenser que l'argent réinitialisé. Et si [inaudible 00:47:24]. Je me demande simplement comment vous allez faire face à la situation.
- Steve McGirr : Charley a mentionné plus tôt la façon dont l'inflation est calculée. Voulez-vous dire quelque chose à ce sujet, puis peut-être... Nos placements sont en devises, et non en cryptomonnaie. Votre préoccupation au sujet de l'inflation créée par le gouvernement est justifiée. Et cela vient augmenter l'ampleur du travail que nous avons à faire pour générer les fonds nécessaires au paiement de cette indexation. Mais voulez-vous répéter, Charley, la façon dont cela est calculé?
- Charley Butler : Bien sûr. Merci de vos commentaires sur l'inflation. Nous sommes très fiers de pouvoir offrir l'indexation complète en fonction de l'inflation. C'est d'ailleurs ce que nous faisons depuis 2018. Notre taux d'inflation est calculé comme le font plusieurs autres régimes de retraite importants sur une période mobile de 12 mois. Vous tirez donc profit du taux d'inflation d'aujourd'hui grâce à l'expérience des 12 derniers mois. Et je crois que c'est probablement la réponse la plus utile que je puisse vous donner.
- Steve McGirr : D'accord, et merci encore pour la question. Je vais maintenant passer au microphone numéro deux.
- Locuteur 25 : Bonsoir, et merci. Je voudrais avoir plus de précisions sur l'indexation et l'inflation. Une question a été affichée à l'écran, mais vous restez à la surface. Je veux en savoir plus à ce sujet, et c'est aussi le cas de plusieurs de mes collègues. Laissez-moi vous expliquer. Je vais lire la question, et peut-être que Charley serait assez aimable... Comment en êtes-vous arrivés à un indice d'inflation de 6,3, et comment le coût de la vie est-il calculé dans l'indice d'inflation? Vous avez parlé d'un décalage et précisé que vos calculs couvrent la période de septembre à septembre. Maintenant, pouvez-vous aller plus en profondeur et nous expliquer en termes non équivoques afin que chacun d'entre nous sache comment vous en êtes arrivés à 6,3?

Steve McGirr : J'aimerais dire quelques mots avant de céder la parole à Charley. Nous administrons le régime. Quand vous nous demandez : « Comment en êtes-vous arrivés là? », il ne s'agit que d'un calcul. Deuxièmement, je comprends que l'inflation est très préoccupante. Et l'inflation globale est alarmante. Dans les questions qui ont été soumises à l'avance, je crois que l'inflation était l'un des thèmes dominants. Je comprends donc votre point de vue. Encore une fois, Charley, je vous laisse la parole pour parler du calcul. Si vous n'êtes pas satisfaite de notre explication, certaines personnes, dont Charley, seront ici après la séance pour vous en parler plus longuement que le temps qui nous est ici alloué. Charley, voulez-vous tenter d'expliquer cette question?

Charley Butler : Je vais essayer. Merci de votre question. Je comprends combien c'est difficile. J'invite tout le monde à visiter le site otpp.com et à parcourir la section destinée aux participants. On y trouve une description très détaillée des chiffres d'un mois à l'autre. Mais je vais vous expliquer le taux d'inflation de cette année, soit les 6,3 %, dont nous avons parlé. Les mois que nous avons étudiés sont septembre... je vais me tromper d'année. De septembre 2021 à septembre 2022. Chaque mois, nous avons examiné l'augmentation du coût de la vie, l'indice des prix à la consommation, qui tient compte des prix de 600 biens différents calculés pour nous par le gouvernement. Et l'IPC tient compte de l'augmentation du prix de ces 600 biens d'un mois à l'autre. Certains mois, l'augmentation s'élevait à 4 %; d'autres mois, elle était d'environ 8 %.

Toute cette information s'y trouve. Nous calculons la moyenne de ces 12 mois. C'est ce qui a été annoncé en novembre pour le concept d'inflation du 1^{er} janvier. Par exemple, vous connaissez à l'heure actuelle un taux d'inflation de 6,3 %, même si le taux d'inflation mensuel n'est pas de 6,3 %, parce qu'il s'agit de la moyenne des 12 mois précédents, de septembre à septembre. C'est ce que je voulais dire. Vous bénéficierez toujours d'une augmentation qui, sur une période de 12 mois, correspond réellement à ce qu'était l'inflation. Ce n'est tout simplement pas calculé sur une base mensuelle. Le fait pour nous de payer des rentes différemment tous les mois constituerait un défi accablant sur le plan administratif. C'est pourquoi, je crois, la loi qui nous indique comment calculer le taux d'inflation a été appliquée sur une période de 12 mois en fonction du décalage de 12 mois lié à l'inflation. Mais je comprends aussi, en tant que consommatrice qui va à l'épicerie pour essayer d'acheter des articles; cela ne ressemble pas à un pourcentage mensuel de 5, 4 ou 6 %, alors je comprends vraiment la difficulté.

Steve McGirr : Merci. Avant de passer à la prochaine question, je vais répondre en partie à une question que nous avons eue plus tôt. Non, nous n'embaucherons pas Elon Musk à titre de chef de la direction. Je crois que ce serait une très mauvaise idée. Maintenant, allez-y avec votre question.

Susan : Quelqu'un m'a aussi demandé de vous dire que nous ne devrions pas simplement laisser tomber FTX, et que nous devrions continuer. Ne les radiez pas, les 95 millions. Voilà. Ensuite, il y a la question de la réinitialisation. Je suis d'accord avec ce qu'a dit l'autre intervenant à propos des pays BRICS. Ne

refusez jamais de ne pas investir dans un pays donné. Je crois que c'est une pente très glissante, car nous ne savons pas ce qui se passe et ce qui arrivera de ce monde, avec la façon dont les choses se déroulent. Pour ce qui est de la réinitialisation, je comprends que vous embauchez des gens qui participent au programme de jeunes leaders à Davos. Cela m'inquiète, car je n'aime pas qu'une personne comme Klaus Schwab, qui établit des politiques, qui n'est pas élu, mais qui exerce une influence sur le monde occidental.

Steve McGirr : Plusieurs questions ici. Tout d'abord, permettez-moi de répondre à la dernière partie de votre question. Nous utilisons le programme à Davos comme réseau et forum d'apprentissage, et il est essentiel, lorsque vous investissez autant d'argent, d'avoir des gens qui font au moins partie du flux d'information. Jo pourra peut-être en parler plus tard. Je crois que la question fondamentale est de savoir ce que nous faisons à propos de FTX, et vous nous reprochez de ne rien faire. Jo, voulez-vous répondre à cette question?

Jo Taylor : Eh bien, pour répondre à votre question précise, essayons-nous de récupérer notre investissement dans FTX? Nous n'avons pas à prendre cette décision aujourd'hui. Nous avons le temps de prendre une décision. Pour récupérer l'argent que nous avons investi, nous devons payer des avocats et d'autres conseillers pour être en mesure d'explorer ces possibilités. Pour agir de façon responsable, nous devons nous demander quelles sont réellement les chances de récupérer ce type de placement en actions dans l'entreprise. Nous réfléchissons encore à cette question afin de décider de la meilleure ligne de conduite à adopter. Vous nous avez dit très clairement ce que vous pensez, et avez partagé l'opinion d'autres personnes, et nous vous avons entendue. Si vous me le permettez, j'aimerais revenir à la question de Davos. Steve a déjà mentionné qu'il s'agit surtout pour nous d'une façon de faire du réseautage.

Pour vous donner une idée, ceux d'entre nous qui ont assisté à cet événement au cours des deux ou trois dernières années tentent en général de tenir de 40 à 50 réunions sur une période de deux ou trois jours. C'est une façon très efficace de rencontrer des gens de partout dans le monde au même endroit, plutôt que d'avoir à prendre l'avion pour les rencontrer là où ils habitent ou d'attendre qu'ils viennent nous voir. Et pour ma part, la dernière fois que j'ai assisté à cet événement, j'ai pu interagir avec le chef de la direction de l'une de nos sociétés de l'Inde, Mahindra Group, et nous avons conclu un placement dans une franchise solaire, ce qui, selon moi, sera très enrichissant pour les participants.

Steve McGirr : Merci. Notre temps est très limité. Comme vous, je suis à la merci du temps. L'horloge m'indique qu'il nous reste un peu plus de cinq minutes. Je vous demande donc de rester brefs dans vos questions, et j'essaierai de répondre brièvement. Si nous ne parvenons pas à entendre tout le monde, nous serons disponibles après la période de questions et nous serons heureux de nous entretenir avec vous. Microphone deux.

Walter Will : Walter Will, je suis un enseignant retraité et je vais éviter tout préambule. Je vais aller droit au but. Il s'agit d'une question intéressée. De quelle façon les

taux d'intérêt vont-ils évoluer au cours des 5 ou 10 prochaines années? Est-ce que quelqu'un le sait?

Steve McGirr : Je serais incapable de répondre à cette question pour ce qui est des 5 ou 10 prochaines minutes, encore moins des 5 ou 10 prochaines années. Mais je crois qu'en général, il y a une tendance à la hausse des taux d'intérêt. Nous avons été très agiles pour ce qui est de réduire à presque rien notre portefeuille de titres à revenu fixe. Nous revenons actuellement aux titres à revenu fixe. Mais nous adoptons une approche à très court terme en matière de taux d'intérêt. À l'heure actuelle, les titres à revenu fixe de base ne feront pas partie de notre portefeuille à long terme, et nous nous adaptons à la situation à mesure que celle-ci évolue. Et elle évolue chaque minute sur le marché des taux d'intérêt. Ziad, voulez-vous ajouter quelque chose sur les taux? Mais ne faites pas de prévisions sur 5 à 10 ans, je vous prie.

Ziad Hindo : Oui, c'est extrêmement difficile de prévoir ce qui arrivera dans 5 ou 10 ans. Il existe assurément certaines forces structurelles qui nous portent à croire que les taux d'intérêt demeureront à un niveau plus élevé que ce que nous avons pu connaître au cours de la décennie qui a suivi la crise financière mondiale. Et certaines de ces forces structurelles comprennent des choses comme le renversement. Avec la mondialisation, des pays ont recommencé à rapatrier leur propre production à des coûts plus élevés. Mais avec cela s'ajoutent les avantages d'une chaîne d'approvisionnement plus résiliente et d'une plus grande sécurité des approvisionnements compte tenu de ce que de nombreux pays ont vécu pendant la COVID. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous croyons que les taux pourraient demeurer plus élevés plus longtemps, parce que les pressions inflationnistes sont là pour de bon, comparativement à la décennie que nous avons connue après 2008.

Un autre exemple serait, bien franchement, l'inflation verte. L'avenir qui tend vers une économie plus verte. Ce ne sera pas facile, n'est-ce pas? Beaucoup de choses sont nécessaires pour bâtir cet avenir. Des matières comme les métaux et les minéraux. Tout cela est coûteux. Créer un avenir vert coûte cher. Nous devons apprendre, en tant qu'investisseurs, à vivre dans un monde où les taux d'intérêt sont structurellement plus élevés qu'ils ne l'ont été au cours des 10 dernières années.

Steve McGirr : Merci. Et cet homme a le privilège de poser la dernière question.

Jean Spanyor : Oh, c'est merveilleux. Merci. Je m'appelle Jean Spanyor. Je touche actuellement une rente. Je vous en suis reconnaissant. Je tiens à vous féliciter pour le travail que vous avez accompli. Merci. Ma question reprend certaines choses qui ont été dites ce soir, mais porte essentiellement sur l'orientation que nous prenons. Comme la situation mondiale a été mentionnée à plusieurs reprises ce soir, et le RREO a parlé d'une société qui fonctionne. Compte tenu du bilan de l'Inde en matière de diversité, d'équité, d'inclusion, de démocratie et de durabilité environnementale, de critère ESG, et cetera. Cette question porte sur les facteurs qui motivent le RREO. Qu'est-ce qui a motivé le choix de l'Inde comme

emplacement? Si la Russie ne répondait pas à nos critères, en quoi était-ce le cas de l'Inde, et comment le conseil a-t-il concilié des aspects ESG manifestement douteux de l'Inde et de son économie avec la décision de s'y installer?

Steve McGirr : Merci. Merci de votre question. Jo, voulez-vous répondre à cette question sur l'Inde?

Jo Taylor : Si l'on regarde partout dans le monde, je crois qu'il est très difficile de trouver un pays qui soit parfait à tous points de vue. Permettez-moi de dire ceci. Je ne suis pas d'accord avec certains de vos commentaires sur les réserves que vous pouvez avoir quant à ce qui se passe en Inde. Mais je crois qu'il est difficile, lorsqu'on tient compte de l'ensemble des facteurs ESG... qui est réellement en mesure de répondre à tous les critères? Pourquoi nous sommes-nous tournés vers l'Inde? D'abord et avant tout, parce qu'il s'agit en fait d'une économie en forte croissance qui peut générer des rendements progressifs au sein de notre portefeuille. Deuxièmement, nous essayons de comprendre réellement les plans d'avenir, pas seulement du gouvernement de l'Inde, mais aussi des institutions et des investisseurs là-bas, pour savoir dans quels secteurs ils cherchent à investir et nous assurer que cela répond à nos normes en ce qui a trait à la façon dont nous essayons de déployer des capitaux à l'avenir.

L'autre chose qu'il faut noter, c'est que, dans une certaine mesure, vous regardez les pays d'un point de vue relatif par rapport à ce qu'ils vous offrent, comparativement à certains des autres choix que nous avons. En ce qui concerne l'Inde, je crois que ce pays présente un certain nombre de caractéristiques intrinsèquement attrayantes. Il compte une très forte croissance démographique et a grandement besoin d'infrastructures pour répondre aux besoins de cette population. Il tente aussi, sous le régime du premier ministre Modi, de mettre en place un solide programme en matière d'éducation, de réforme des régimes de retraite et de capacité d'offrir de l'énergie et du chauffage à moindre coût à sa population. Je crois que ces aspects nous permettent de dire : « Ils sont progressistes, ils sont positifs par rapport à ce qui se passe en Inde. »

Il y a un certain nombre de secteurs que nous éviterons en Inde et dans d'autres pays parce qu'ils ne répondent pas à nos normes ESG. Et je crois que lorsque nous examinons la situation en Inde et dans d'autres pays, des pays plus émergents dans le monde, nous essayons d'être très sérieux et prudents lorsque nous déterminons s'ils respectent réellement nos normes. Mais merci de la question.

Steve McGirr : Merci. Écoutez, c'est la fin du temps alloué pour les questions. Je tiens à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont posé des questions à l'avance, il y en avait des centaines. J'espère que nous pourrons les condenser et trouver des réponses appropriées. Je tiens à remercier toutes les personnes dans la salle qui ont posé des questions. Il est très utile pour nous d'entendre ce que vous avez à l'esprit, et nous apprécions votre rétroaction. Et merci à tous

ceux et celles qui ont assisté à la séance en personne et à ceux et celles qui nous écoutent en direct. Des rafraîchissements sont servis à l'arrière de la salle. Nous sommes disponibles pour poursuivre la discussion. J'invite tout le monde à se joindre à nous à l'arrière de la salle pour des rafraîchissements. Merci beaucoup.